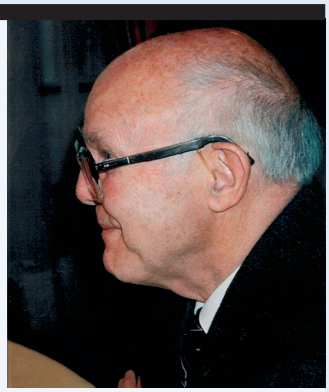
Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Phlébologie ANNALES VASCULAIRES 2012, 65, 4, p. 58-60

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHLÉBOLOGIE



In memoriam Dr Robert Muller (1919-2012).



Ramelet A.-A., Lausanne

Le Dr Robert Muller est né à Neuchâtel le 2 septembre 1919. Après des études aux Universités de Neuchâtel, Berne et Lausanne, il a travaillé comme assistant en psychiatrie, en gynécologie, en chirurgie et en médecine interne, avant de se consacrer à la dermatologie à l'Hôpital de Berne. C'est là qu'il a obtenu son titre de spécialiste, avant de poursuivre sa carrière hospitalière comme chef de clinique (service de dermatologie, Pr Robert). Il a consacré sa thèse au taux de guérison 20 ans après le traitement de la syphilis avec le Néosalvarsan et le bismuth. Il est intéressant de relever que les patients qu'il a pu contrôler étaient en bonne santé et que leurs tests de Wassermann étaient négatifs…

C'est en 1951 qu'il ouvre son cabinet médical à Neuchâtel, pratiquant aussi bien la dermatologie que la phlébologie. De 1951 à 1955, il développe le concept de la phlébectomie ambulatoire, consacrant beaucoup d'énergie à introduire la phlébectomie dans le monde scientifique, multipliant conférences et publications. Robert Muller a beaucoup souffert d'un manque de compréhension, d'intérêt, voire du mépris de certains de ses confrères. Néanmoins, il a fait preuve d'un courage extraordinaire en continuant à prêcher, souvent dans le désert, convaincant progressivement de plus en plus d'élèves d'adopter sa technique. Passionné d'histoire de la médecine, il a découvert en lisant Plutarque que la phlébectomie ambulatoire était déjà pratiquée au temps des Romains. C'est ainsi qu'il préférât appeler l'opération, qu'il avait redécouverte, phlébectomie selon Celsus. Néanmoins, au plan mondial, chacun parle de phlébectomie selon Muller (en dehors de ceux qui ont essayé de s'approprier une méthode qu'ils n'ont pas inventée).

Le Dr Muller a prit sa retraite en 1994 à l'âge de 75 ans, en pleine forme intellectuelle, honoré par de nombreuses sociétés nationales et internationales.

C'est en 1944 que le Docteur Müller s'est marié, peu avant la fin de ses études, avec Simone Muller. Au cours d'une vie conjugale très heureuse, ils ont eu 4 enfants puis de nombreux petits-enfants et arrières petits-enfants. Au plan militaire, le Docteur Muller était officier médecin. C'était également un excellent sportif, jusqu'à ce qu'un traumatisme du genou ne limite ses activités physiques. Il s'est consacré alors à son jardin, en particulier à la culture des roses.

J'ai eu le privilège d'apprendre la phlébectomie chez le Docteur Muller en 1977, lorsque je devais l'introduire dans le Service de dermatologie de Lausanne. J'ai été reçu avec une infinie gentillesse, le Docteur Muller me prodiguant une grande leçon de confraternité, de sens clinique, d'habilité manuelle, mais surtout d'humanité profonde dans sa manière d'approcher les patients et de les recevoir. Les patients étaient accueillis par Madame Muller, avec une autorité sereine et souriante, avant que le Docteur Muller ne les reçoive dans la salle d'intervention. Le spectacle était impressionnant : méthodes toutes simples, matériel très limité, conditions d'asepsies qui paraissent minimales aujourd'hui… Pourtant le Docteur Muller n'a pratiquement jamais eu d'infections. Son hospitalité allait jusqu'à inviter ses hôtes à déjeuner, leur servant du poisson et un excellent vin de Neuchâtel, tout en leur expliquant encore des finesses techniques. Le Docteur Muller a ainsi formé d'innombrables élèves. Aucun d'entre eux n'a oublié son hospitalité, sa gentillesse, son enthousiasme, son désir de transmettre son savoir dans la plus pure tradition d'Hippocrate.

Après une retraite encore active dans son jardin, le Docteur Muller s'est éteint dans une maison de retraite le 31 octobre 2012, dans sa 94e année.

L'épitaphe qui a été choisie pour son avis mortuaire résume bien la pensée de sa vie :

Ce qui compte, voyez-vous, ce n'est ni la beauté, ni le bonheur, ni peut-être le malheur. C'est d'avoir fait quelque chose de sa vie et qu'il en reste un parfum dans le souvenir et dans le cœur (Jean d'Ormesson).

Cette épitaphe résume aussi le souvenir que laisse Robert Muller dans nos cœurs, un parfum raffiné de générosité, de bonté, de partage, d'intelligence et d'humanisme. À Madame Simone Muller, à ses enfants et petits-enfants, la Société suisse de Phlébologie adresse l'expression de sa profonde sympathie et ses condoléances attristées.